

FATOS E NOTAS

CARTA DO PROF. ROBERT RICARD A PROPÓSITO DA RESENHA DO LIVRO DE FRANTZ FANON "L'AN V DE LA RÉVOLUTION ALGERIENNE".

Recebemos do Prof. Robert Ricard, Professor da Sorbonne e Diretor do Instituto de Estudos Hispânicos da Universidade de Paris, uma carta a propósito da resenha do livro de Frantz Fanon, publicada pela *Revista de História* (N.º 51, pp. 270-275) e, como é de nosso dever, passamos a publicá-la, ressaltando, porém que, como consta da 2a. capa da nossa publicação: "A Revista não se responsabiliza pela redação, nem pelos conceitos emitidos pelos seus colaboradores", estando sempre pronta a dar a maior divulgação possível às controvérsias suscitadas por matéria por ela publicada.

E. SIMÕES DE PAULA

Diretor da *Revista de História*.

*

* *

Institut d'Études Hispaniques de L'Université de Paris.

Tel.: Odéon 38-18.

Paris, le 23 juillet 1963.
31. Rue Gay-Lussac (Ve)

Monsieur le Professeur
Euripedes Simões de Paula
Directeur de la "Revista de História"
Université de São Paulo (Brésil).

Monsieur le Directeur et cher Collègue,

Je lis toujours avec intérêt la "Revista de História" et je vous remercie très vivement des num. 50 et 51 que j'ai reçus ces jours-ci. Je me permettrai seulement de vous dire mon étonnement devant le long compte rendu du livre de Frantz Fanon, "L'An V de la Révolution Algérienne" (n.º 51, p. 270-275), dont les dimensions con-

trastent singulièrement avec la place très petite accordée à des ouvrages qui sont vraiment des livres d'**histoire**. Le livre de Fanon est en effet un livre de **propagande**, dont le compte rendu n'était pas à sa place dans une revue consacrée aux études historiques sérieuses. Il est du reste beaucoup trop tôt pour écrire véritablement l'histoire des événements qui ont eu lieu en Algérie depuis la Toussaint de 1954.

Je penserais donc m'abaisser, en tant que Français et en tant qu'historien, si je discutais la thèse de Fanon et les vues reprises par le recenseur. Je vous signalerai seulement un fait, qui est public, mais qui est peut-être ignoré au Brésil: actuellement, l'économie de l'Algérie indépendante ne parvient à fonctionner que grâce à l'aide financière du gouvernement français. Les hommes qui gouvernent aujourd'hui l'Algérie ne se gênent pas pour calomnier le "colonialisme" ni pour insulter les "colonialistes", mais ils sont bien contents de recevoir l'argent de ceux-ci pour faire vivre un pays à qui se ressources, trop insuffisantes, ne permettent pas une indépendance véritable.

Veillez excuser ces précisions. J'ai eu souvent l'occasion de constater que, dans les deux Amériques, on connaît très mal les réalités nord-africaines et que l'on en parle quelque-fois avec beaucoup de légèreté.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur et Cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués et dévoués.

ROBERT RICARD

Professeur à la Sorbonne, Directeur de l'Institut
d'études Hispaniques de l'Université de Paris.